

<http://dechargelarevue.com/Deux-poemes-inedits-de-Sophie-Desseigne.html>



Deux poèmes inédits de Sophie Desseigne

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 30 avril 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Quatre fois l'an, l'on parie : c'est le jeu que propose la collection *Polder*. Ces voix nouvelles, dans lesquelles on a discerné - cru discerner - un accent singulier, *passeront-elles la promesse des fleurs* (Malherbe), ou l'aventure s'arrêtera-t-elle là, sans donner plus de fruits ? Pour chacune et chacun, on attend la suite avec curiosité et appréhension : s'il n'est certes pas facile pour un jeune poète de placer son premier recueil, la lecture du second offre un critère d'appréciation encore plus judicieux.

Sophie Desseigne a publié *La vie comme elle va, polder* [176](#), en novembre 2017. Son préfacier, **Christian Degoutte**, la présentait alors ainsi :

Souriante mais dupe de rien, [..] elle voit, elle entend, elle renifle ce qui travaille les gens, ce qui point les êtres, le mince fil de ce qui, en chacune-chacun, ne vient même pas à mots.

Il ne serait pas illégitime, je crois, d'emprunter ces mêmes termes pour définir les poèmes du nouveau recueil : *Un léger état de confusion*, inédit pour l'heure. J'en extrais deux pages caractéristiques : toujours Sophie Desseigne veille, enregistre les petits faits qui font la vie, attentive autant à la sienne propre qu'à la vie des autres, dans l'accomplissement de leur tâches quotidiennes.

Le pommier avait des pommes d'or
le chat noir tes yeux
tu as couru dans ma foulée
j'ai eu envie de danser
dans les rayons du supermarché
sur une de ces chansons-sirop
que tu aimais
j'ai serré tes poings
en écoutant le concerto d'Aranjuez
tu as ri de toutes tes dents de cheval
en nous regardant
par-dessus le mur du cimetière
nous avons été ensemble comme jamais
les jours d'après ta mort.

*

Cinq heures du matin
les araignées descendent sur leur fil
prêtes à s'installer dans ma boîte crânienne
ce n'est pas pour attraper mes mauvais rêves
non bien au contraire
elles sont là pour jouir du spectacle de mes idées noires
confortablement installées dans mes circonvolutions cérébrales
elles s'esclaffent devant l'étalage de mes peurs nocturnes
à sept heures du matin je commande le lever électrique du rideau
la pièce est finie je ne leur dis pas à demain.

Deux poèmes inédits de Sophie Desseigne

Post-scriptum :

Repères : Le *Repérage* du [14 mars 2016](#) faisait le point sur **Sophie Desseigne**, *éditrice* (à l'enseigne du [p.i.sage intérieur](#)) et poète.

A l'automne 2017, en même temps qu'était publié **Marc Guimo** (*Un début de réalité - polder* [175](#)), *La vie comme elle va*, de Sophie Desseigne, était accueilli dans la collection *Polder* (n° [176](#)). Voir le *Repérage* du [10 novembre 2017](#) annonçant ces *Polder d'automne*.

Tout livre de la collection [Polder](#) vaut 6Euros. On commande au siège de la revue *Décharge* (4 rue de la Boucherie - 89240 Eglény). On s'abonne contre 20Euros pour l'année ou quatre livres, à la même adresse ou par Paypal. Tout renseignement : [ici](#).